

Les champs-Elysées

J'ai embrassé l'aube d'été
Je ne savais pas où j'allais,
Nice qui m'attendais
Mais je savais que je reviendrais.

Je me suis trouvée seule errante dans les prés.
Je vis la nature s'émerveillée.
Puis soudain j'entendis une voix
Là, derrière moi, un arbre à peine plus grand que moi.

Cet arbre me pris dans ses bras.
Et me dit tout-bas,
Et l'emmène avec moi nous allons faire un voyage
Un voyage au pays des nuages.

Puis d'un coup nous disperssions,
Les maisons n'étaient que des vagues souvenirs,
Enfin nous sommes arrivés, et là, j'avais le sourire.

Une longue avenue se tenait devant moi:
Les champs-Elysées
De part et d'autre, l'herbe se dandinait,
Les fleurs chantaient.

Il y eut un bruit, toc, toc, toc,
Et là tout disparut même l'arbre.
J'étais assise devant les Champs-Elysées.
En haut de l'Arc de Triomphe.

Babouline Marion